



...Nous étions onze au départ de Chambolle-Musigny, le 19 septembre dernier, avec l'objectif de rallier Couchey sur un parcours de 16,876 km constitué de 1027 m de montée et 891 m de descente. Cette fois, on y est et on va enfin savoir si le Bâtier est si dur qu'on le dit ou si c'est juste "un peu sportif" comme le dit Jean Claude notre GO (gentil organisateur).
On aurait dû se méfier...

Bon, on y va quand même d'un bon train et commençons à monter le long de la combe avant de tourner à droite et d'attaquer les choses sérieuses. Après quelque centaines de mètres, petite halte auprès de la chapelle de la Vierge au début de la combe, il y a un calvaire et la Vierge semble nous jeter un regard amusé : attendez voir un peu les gars...



Première difficulté, on est déjà éparpillés façon puzzle. Plus personne ne parle et on entend ci et là des respirations haletantes, n'est-ce pas Joël ? Ça ne fait que commencer et, le pire, c'est que les descentes sont encore plus dures que les montées ! On aperçoit des panneaux "Descente très délicate" ! **On aurait dû se méfier...**



Nous passons, ensuite, l'épreuve du fameux « Lami-noir » ! On ne sait pas si le nom de cette cheminée très escarpée et technique est lié à ceux qui l'ont descendue en vrac mais nous le faisons en grimpant et tout le monde s'en tire très bien avec moult précautions et avec des cuisses qui commencent déjà à chauffer, et les bras aussi, d'ailleurs !

Certains d'entre nous commencent à ressentir les premiers signes de faiblesse et interrogent Jean-Claude sur les difficultés qui les attendent. Réponse à la Jean-Claude : "**c'est pas plus dur qu'au début mais c'est différent...**"

On aurait dû se méfier ! Oui d'accord on a compris - bien après - ce qui était différent : Jean-Claude a des ressorts sous ses chaussures... pas nous !



Nous repartons en direction des combes Lavaux et Bossière de Gevrey avec montée et descente de quatre combes où la « différence » de Jean Claude nous saute aux yeux ou plutôt sur tous les machins du corps humain dont on avait oublié l'existence... jusqu'aux doigts de pieds les amis aïe, aïe, aïe !

Ça n'a pas l'air comme ça mais on prend quand même du plaisir, y'a même Jean-Mi qui chante une chanson de légionnaire, c'est pour vous dire qu'on a le moral et qu'on marchera jusqu'au bout comme il dit !!!

M'enfin les combes de Gevrey, y'en a qui vont pas s'en remettre ! Nous arrivons tout de même combe Bossière (ou champ de tir pour les habitués du coin) et juste avant pour montrer qu'ils ont encore des jambes, les téméraires font un numéro d'équilibristes sur un tronc d'arbre, bande de gamins, va !



Ensuite Jean-Claude nous parle d'une espèce de "zigouigoui" sur la carte qu'il compte zapper pour arriver directement à l'endroit du repas. **On aurait dû se méfier!** Première scission du groupe, les deux Jean-Claude, Sylvain et Joël prennent le chemin blanc le long des vignes.

Le "zigouigoui" nous propose d'entrée un long chemin entre escalade, rochers et cailloux de presque un km de long, complètement rectiligne, et on aperçoit tout là haut ce qui nous attend. Surtout ne pas lever les yeux et mettre un pied devant l'autre encore et encore... J'envie les araignées et leurs huit pattes, attendez moi !

Une montée, une descente (Jean-Mi perd sa carte IGN, ça y est on est perdus !) et encore une montée et une redescente pour arriver finalement à 50 mètres de l'endroit où l'on s'est séparés 1 heure avant (ouf, on n'est pas perdus)... Satané "zigouigoui"!

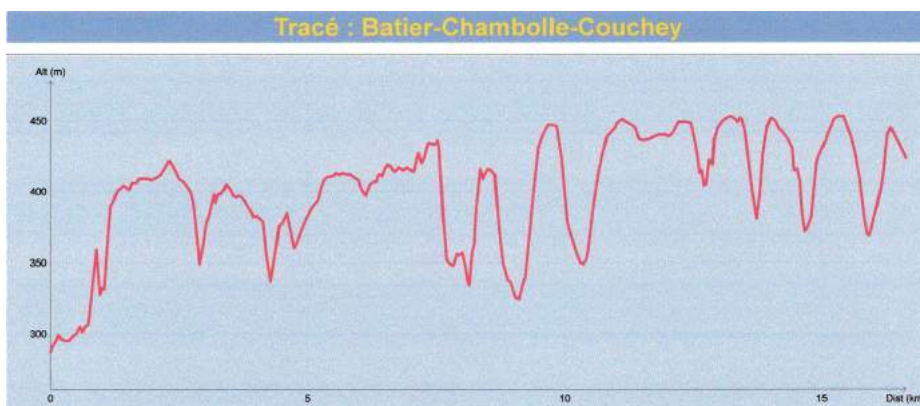
Après une péripétie téléphonique pour savoir où était le quatuor injoignable, nous nous retrouvons tous pour recharger les batteries, pour tout un chacun au niveau le plus bas (sauf Jean-Claude bien sur !)



Après le repas, il fallait se remettre debout - oh hisse, c'était à filmer pour certains ! - . Un groupe de réflexion se forme spontanément. Il reste 4 combes pour rejoindre Couchey dont 2 particulièrement techniques et demandant encore un peu de force, alors 5 courageux décident d'aller au bout du bout : Georges, Jean-Mi, Thierry, Philippe dit Galli et Jean Claude bien sur ! Et même si Thierry et Philippe sont un peu « crampés » sur la fin, chapeau bas les gars !

Le reste de la troupe (Jean-Philippe, Jean-Claude, Joël, Sylvain et Denis (le gros) ont terminé par la traversé du parc Noisot à Fixin et à rejoint Couchey par les vignes apercevant de temps à autres quelques vendangeuses en tenue légères sous ce soleil de plomb.

Tout le monde s'est retrouvé à la table d'orientation de Couchey - *pas une bière, rien !* - après une dernière grosse montée tout de même... fallait finir sur une bonne impression !



Au départ, le Batier c'est tout beau, tout neuf, à la fin on est cuit, mais on se souviendra du 19 septembre 2019 !

Un peu d'histoire : Le parcours du Batier a été créé un 1955 par Félix Batier, président du CAF de Côte-d'Or et Morvan entre 1940 et 1945. Le sentier débutait place Darcy, il a été ensuite transféré à la fontaine Saint Anne puis, aujourd'hui, Porte d'Ouche, près de l'ancien hôpital général. Ce sentier, relie en linéaire Dijon à Nuits-Saint-Georges avec environ 2 000 m de dénivelé pour 52 km. Sur le site du comité départemental de randonnée pédestre de Cote d'Or il est mentionné : ***Parcours très difficile et sportif, avec des passages délicats, pour randonneurs avertis.***

Un grand merci à
Jean-Claude Signor pour
la parfaite organisation de cette
rude randonnée !

Denis F. et Jean-Claude L.